



Un quartier du Val-de-Ruz bien dans son temps

A Chézard, ce quartier solaire de cinq unités situé à la rue des Indiennes est le premier à avoir obtenu le label Minergie sur le plan romand. C'était au printemps 2002. Les enfants s'y sentent bien... /sdx



Bleue... comme un ciel épargné par les gaz à effet de serre

La Maison bleue, c'est un groupe de cinq villas contiguës construites entre 2002 et 2003 sur les hauts de la ville de Neuchâtel. En 2005, elle a eu les honneurs d'une inauguration par Fernand Cuche, un ministre... Vert. /sdx

CONSTRUCTION

L'écologie trouve un terrain favorable dans l'immobilier neuchâtelois

Le canton de Neuchâtel est un des plus avancés en matière de construction écologique. Depuis dix ans, la société Procity a mis sur le marché plus de 160 objets, villas et appartements. Une bonne centaine sont en projet ou en cours d'élaboration. Son administrateur, Lucien Willemin, voue son quotidien à créer le mouvement. Et à expliquer pourquoi il est un investissement pour l'avenir.

STÉPHANE DEVAUX

Ni une lubie ni un effet de mode. Au contraire, construire selon des principes écologiques, c'est «investir pour l'avenir». Dixit Lucien Willemin, administrateur de Procity SA, à La Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. Promoteur immobilier? 4 «Disons que je me sens davantage promoteur d'énergies renouvelables», explique ce Franc-Montagnard à l'enthousiasme communicatif.

Une attitude qui semble payer: le canton de Neuchâtel figure dans le peloton de tête en Suisse romande: «Qu'il s'agisse d'appartements, de villas ou d'habitations groupées, nous avons quelque chose comme 165 objets sur l'ensemble du canton. Et une centaine d'objets supplémentaires, dé-



LE LOCLE Le quartier des Malpierrez, comme le dit le panneau, se profile comme «un projet écologique d'envergure nationale». «L'écologie se décide à partir du premier coup de crayon», insiste Lucien Willemin. (RICHARD LEUENBERGER)

veloppant tous les énergies renouvelables, sont en cours d'élaboration ou sur le point d'être mises en promotion», énumère Lucien Willemin.

Pourtant, construire écologique ne va pas de soi. «L'écologie se décide à partir du premier coup de crayon et guide tout le processus», note notre homme, qui vit évidemment,

avec toute sa famille, dans une villa «Nouvelle Génération». Et le promoteur, s'il veut prouver que c'est une affaire qui marche, doit d'abord convaincre des partenaires, architectes et entreprises de construction. «On ne peut rien réaliser seul, c'est un travail de groupe». Il ne le cache pas, cela demande plus... d'énergie, plus de temps,

plus de force de conviction. «Mais il faut que cette prise de conscience se fasse. Chez les entrepreneurs comme chez les architectes et les promoteurs. Il faut créer un mouvement. Ensuite, ce principe devient une évidence pour tous ceux qui y touchent...» Quant au public, estime Lucien Willemin, il faut l'informer et l'inciter à

considérer la dimension environnementale et énergétique comme un critère d'achat.

Même si les deux termes riment, écologie n'est pas «Minergie». «Cela va bien au-delà du respect de ce label énergétique», insiste le promoteur. Le combustible, les matériaux, l'isolation forment un tout. Enfin, il s'agit avant tout de ré-

«C'est l'être humain qui s'adapte au lieu et non le lieu qui doit subir son intervention»

Lucien Willemin

L'abécédaire du développement durable

Combustible Le gaz et le mazout entraînent d'importants rejets de CO2 dans l'atmosphère. Avec une pompe à chaleur, il n'y a pas de rejet, mais il faut produire de l'électricité pour la faire fonctionner. Or, les très probables futurs problèmes d'approvisionnement rendent cette solution aléatoire. L'idéal, selon Lucien Willemin, ce sont donc les granulés de bois. «Mais comme combustible de transition, en attendant la démocratisation du photovoltaïque.»

Eau On en consomme 11 000 litres par personne et par an rien que pour les WC, s'insurge le promoteur chaux-de-fonnier. Il préconise donc la récupération de l'eau de pluie, pour les toilettes, lave-linge et robinets de jardin... A La Chaux-de-Fonds, l'immeuble de la rue des Marais est doté – en première suisse – d'un système de récupération de l'eau des douches et des lavabos, qui est traitée biologiquement et réutilisée pour les toilettes et les buanderies.

Ecobilan Le rejet annuel de CO2 par une maison individuelle ayant besoin de 20 000 kWh est de 5600 kg si elle est chauffée au fuel. Avec du bois, ce chiffre est... 56 fois plus faible. «Le 40% de l'énergie consommée en Europe l'est



LA CHAUX-DE-FONDS Cet immeuble de la rue du Marais est doté d'un système de récupération de l'eau des douches et des lavabos. (RICHARD LEUENBERGER)

pour l'habitat.» Autre atout du bois, les cendres constituent un excellent engrais.

Energie Renouvelable, évidemment. Solaire en particulier, sous forme active

(panneaux pour chauffer l'eau sanitaire) et passive (grands vitrages côté sud, plus petits sur les autres façades).

Matériaux La préférence de Lucien Willemin va au bois, matériau fabriqué

par la nature générant très peu d'énergie grise. «Sauf si on utilise du cèdre rouge du Canada». Globalement, il estime qu'il faut éviter tout produit dérivé du pétrole. Pas nécessaire non plus, affirme-t-il, de traiter le bois en façade. Ce matériau vivant développe lui-même sa couche d'autoprotection. «Il devient gris argenté, comme le Laténium, par exemple.»

Terrain Construire sur un terrain en pente ou accidenté, ça signifie de gros travaux de terrassement et d'importants transports de gravats et de matériaux. Ça implique aussi d'ériger de gros murs de soutènement qui ont un fort impact sur le paysage. Lucien Willemin: «L'implantation doit être réfléchie. Idéalement, il faut laisser glisser le terrain sous le bâtiment en compensant la pente par des pilotis.»

Volumes Les plus compacts possible, pour éviter les pertes d'énergie. Le cube est donc la forme idéale, avec un toit à un seul pan, l'ensemble de la surface permettant la récupération de l'eau de pluie. C'est une évidence, aussi historique soit-il, le château de Chambord n'est pas un modèle de construction écologique... /sdx

Petites, mais...



(CHRISTIAN GALLEY)

A Montezillon, dix villas ou résidences secondaires de ce type sont connues sous le nom de «casettas». Le panneau sur la balustrade et sa grande surface vitrée côté sud attestent d'une utilisation importante de l'énergie solaire.